

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.3576

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 200

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville Sainte d'Anuradhapura
ra

Nomination : Sacred City of Anuradhapura

Lieu : District d'Anuradhapura
Province du Centre-Nord

Location : Anuradhapura District
North Central Province

Etat partie : Sri Lanka

State party : Sri Lanka

Date : 31 Décembre 1981

Date : December 31, 1981

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial.

That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Fondée au IV^e siècle avant J.C. (la chronique de Mahanama, récit postérieur de près de mille ans, affirme que ce fut en 380 et par le prince Pandukabhaya), Anuradhapura ne tarda pas à devenir tout à la fois la Capitale de Ceylan et la ville Sainte du bouddhisme dans l'île : vers 250 avant J.C., le roi Ashoka envoya son fils Mahinda pour convertir Tissa, le petit-fils de Pandukabhaya, et ce dernier devint ainsi le premier souverain bouddhiste (devanampiya) de Ceylan. Une seconde mission, conduite par Sanghamitta, nonne bouddhiste fille d'Ashoka, apporta à Tissa une bouture de l'Ashvattha, le figuier sacré de Bodhgaya, sous lequel Siddharta avait atteint à l'illumination et à la connaissance suprême.

Si l'on excepte la brève parenthèse de l'invasion des princes Tamouls, au début du II^e siècle avant J.C., Anuradhapura ne

Anuradhapura, founded during the 4th century B.C. (the Chronicles of Mahanama, a narrative written a thousand years later, affirms that it was founded in 380 B.C. by the prince Pandukabhaya), quickly became, on the island, both the capital of Ceylon and the sacred city of Buddhism. Toward 250 B.C., the king Ashoka sent his son Mahinda to convert Tissa, the grandson of Pandukabhaya, and the latter became, thereafter, the first Buddhist sovereign (devanampiya) of Ceylon. A second mission, led by Sanghamitta, Buddhist nun and daughter of Ashoka, brought Tissa a cutting from the Ashvattha, the sacred fig tree of Bodhgaya, under which Siddharta attained spiritual enlightenment and supreme wisdom.

With the exception of the brief period of the invasion of the Tamil princes, at the beginning of the 2nd century B.C.,

cessa pas d'être la capitale politique et religieuse de Ceylan pendant dix siècles. L'apogée fut atteinte sous le règne de Dutthagamani qui, en 161 avant J.C., chassa les usurpateurs Tamouls, rétablit la primauté du bouddhisme sur le brahmanisme et couvrit le site de monuments exceptionnels : Dagoba Minisaweti, Dagoba Rubanwelisaya, Palais de bronze, etc...

Anuradhapura fut saccagée au cours du IX^e siècle par les Pandyas, puis restituée contre paiement d'un tribut. La plupart des monuments furent alors restaurés, mais la ville ne devait pas se relever à l'issue d'un dernier siège (993) au cours duquel le roi Chola Rajaraja la détruisit. Déchue de son rôle de capitale, elle fut désertée au profit de Polonnaruwa.

L'ICOMOS recommande l'inscription d'Anuradhapura sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères II, III et VI.

Critère II - La ville Sainte a exercé pendant plusieurs siècles une influence considérable sur le développement de l'architecture. Elle renferme des monuments insignes, en particulier des Dagobas de dimensions colossales, établis sur un soubassement circulaire et ceints par une couronne de colonnes monolithiques, caractéristiques des stupas cinghalais.

Critère III - Anuradhapura apporte un témoignage unique sur la civilisation cinghalaise la plus spécifique. La ville a subi à plusieurs reprises l'assaut des envahisseurs venus de l'Inde méridionale : Tamouls, Pandyas, Cholas. Elle se dresse comme un manifeste permanent de la culture du Sri Lanka, irréductible aux influences étrangères.

Critère VI - La ville est un des hauts lieux du bouddhisme, la bouture du figuier de Bouddha, apportée au III^e siècle y a prospéré et l'arbre de la Bodhi étale aujourd'hui ses frondaisons au milieu du site, dans un sanctuaire proche du palais de bronze. Les reliques de Siddharta ont d'ailleurs modelé la topographie religieuse d'Anuradhapura, où la Dagoba Thuparama avait été bâtie, au III^e siècle avant J.C., par le roi Tissa pour abriter une clavicule de Bouddha, relique insigne offerte par Ashoka.

Anuradhapura remained the political and religious capital of Ceylon during ten centuries. Its apogee was reached under the reign of Dutthagamani who, in 161 B.C., expelled the Tamil invaders, re-established Buddhism in the place of Brahminism and endowed the site with extraordinary monuments: Dagoba Minisaweti, Dagoba Rubanwelisaya, the "Brazen Palace", etc.

Anuradhapura was sacked and taken by the Pandyan kings during the 9th century and then returned against payment of a ransom. The majority of the monuments were restored but the city never recovered from a final siege (993 B.C.), during which the king Chola Rajaraja I destroyed it. Having lost its position as capital, it was deserted in favor of Polonnaruwa.

ICOMOS recommends the inscription of Anuradhapura on the World Heritage List on the basis of criteria II, III and VI.

Criterion II - The sacred city exerted a considerable influence on the development of architecture during several centuries. It includes remarkable monuments, particularly the Dagobas of colossal size, placed on circular foundations and surrounded by a ring of monolithic columns, characteristic of the Sinhalese stupas.

Criterion III - Anuradhapura attests in a unique and specific way to the Sinhalese civilization. On numerous occasions, the city was submitted to the assaults of invaders from southern India: the Tamils, Pandyas, Cholas. It stands as a permanent manifesto of the culture of Sri Lanka - impervious to outside influences.

Criterion VI - The city is one of the principal shrines of Buddhism. The cutting from the fig tree of Buddha, brought there in the 3rd century, has flourished and, today, the Bodhi-tree spreads out over the center of the site from a sanctuary near to the "Brazen Palace". The relics of Siddharta have, moreover, shaped the religious topography of Anuradhapura, where the Dagoba Thuparama was built by the king Tissa in the 3rd century B.C. to house the clavicule of Buddha, an important religious relic presented by Ashoka.